

L'humeur de...

Martin DUBOIS

Vive l'absurdité !

Le train est l'occasion de faire maintes rencontres inattendues et souvent surprenantes. Ceux qui, comme moi, ont le malheur d'en faire un usage quotidien savent combien cela est vrai.

Ma dernière rencontre fortuite remonte à une semaine. À peine installé sur mon siège et déjà plongé dans les limbes de mes rêveries, je ne remarque pas immédiatement ce qui fera le charme de ce voyage. Surpris, mon esprit endormi alerte tout doucement ma rationalité : il y a un fait absurde dans mon champ de vision. La recherche ne fut guère pénible. L'absurdité s'est installée juste sur le siège en face du mien. Son apparence velue et bien portante peine à me faire oublier l'aspect ténébreux de ses yeux, et je reste circonspect devant la scène qui se joue devant moi.

Un ours en peluche d'environ 1m80 est assis en face de moi ! Mes yeux sont grands ouverts et dubitatifs. Je tourne lentement ma tête emplie de complexité vers son propriétaire et tente, avec subtilité, de diriger plusieurs fois mon regard du sien vers ceux de l'objet d'épouvante, afin de solliciter une explication. Rien n'y fit car mon interlocuteur, pour qui la situation était d'une banalité affligeante, me regarda étrangement en retour... Situation absurde, me dis-je !

Et pourtant, j'ai pensé : vive l'absurdité, qui vient soulager un quotidien trop pesant ! Je me suis alors mis en quête de déceler la présence de l'absurde dans mon

propre quotidien. L'un de mes collègues me vint en tête, tant il en est un exemple éloquent. Ce pourfendeur de la monotonie est un chevalier moderne. Chaque soir, il répète inlassablement le même rituel, comme chacun d'entre nous, et adresse amicalement à ses collègues la phrase suivante : « *À... demain !* »

Il serait inutile de parler de cette phrase si elle ne gardait pas en elle la préciosité de l'absurdité. De fait, elle est prononcée avec une légère hésitation placée entre le « à » et le « demain », de sorte que son auteur parvient à souligner son refus

de passer sous les fourches caudines du quotidien répété. « *Tout peut arriver, et ma présence demain parmi vous n'est pas assurée* », voilà sa pensée ! Quel cran ! Car sa naïveté est touchante... Chaque matin, je le retrouve assis derrière le même bureau, et nous nous disons bonjour. À vrai dire, je ne me souviens pas qu'il n'ait jamais dérogé à cette règle implacable...

Heureux donc ceux qui parviennent de temps en temps à entrouvrir la porte de la déraison, car il est important de garder l'absurdité dans notre quotidien pour nous libérer de l'inéluctable monotonie ! ■



Illustration : Anne HOOGSTOEL